

# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume I.

Montreal, (Bas-Canada) Aout, 1857.

No. 8

**SOMMAIRE.**—**ARCHEOLOGIE CANADIENNE:** Le vieux Château, ou l'ancien hôtel des Gouverneurs à Montréal, par M. Hospice Verrean.—**POÉSIE:** Les Laboureurs par M. Joseph Lenoir.—**ÉDUCATION:** Pédagogie: De l'emploi du temps dans les écoles. (suite.)—Le devoir difficile.—Question de morale, par Madame Guizot.—De la vanité dans l'éducation, (de *l'Ami de l'Enfance*).—Exercices pour les écoles.—Vers à apprendre par cœur.—Le Sablier, par Thiollières.—La Renouëlle, par Bérauger.—Sujet de Composition.—Les Martyrs Canadiens.—Exercices de grammaire.—**AVIS OFFICIELS:** Erection de municipalités scolaires.—Nominations de commissaires d'école.—Diplômes accordés par les examinateurs catholiques du district de Montréal, et de Québec, par les examinateurs de Sherbrooke et de Stanstead.—**Deux faits à la bibliothèque du département de l'Instruction Publique.**

—**Avis spécial.**—Institutrice disponible.—**EDITORIAL:** Loi pour l'encouragement de l'Agriculture, des Arts et de l'Industrie.—Association Américaine pour l'avancement des Sciences, (à continuer.)—Troisième conférence des Instituteurs de la circonscription de l'École Normale Jacques-Cartier.—Discours de M. Boudrias sur l'enseignement mutuel.—Discours de M. Simays sur l'importance des Associations d'Instituteurs.—Revue Bibliographique.—Voyages du Dr. Kane au pôle arctique, (suite et fin.)—Petite Revue Mensuelle.—Nouvelles et Faits Divers.—**PALMARE** des collèges de Nicolet, Saint Hyacinthe, Ste. Anne Lapocatière, Ste. Marie de Montréal, Saint Germain de Rimouski et du Pensionnat de l'Hôpital Général de Québec.—**GRAVURE:** Vue de l'ancien hôtel du gouvernement à Montréal.

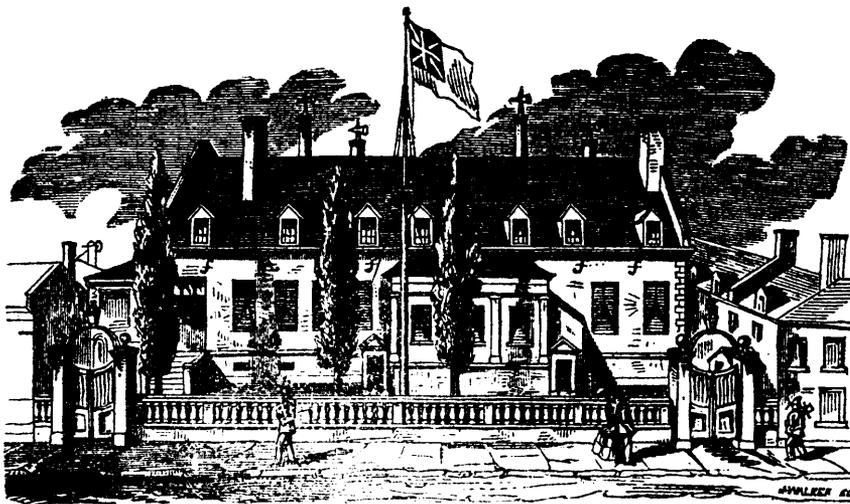
## Archeologie Canadienne.

### LE VIEUX CHATEAU OU ANCIEN HÔTEL DES GOUVERNEURS A MONTREAL.

I.

Dans un pays comme le nôtre où tout, pour ainsi dire, ne date que d'hier, dans une ville où les incendies et un élément aussi destructeur pour le moins aux yeux des archéologues, le progrès, ont exercé et exercent encore tant de ravages, c'est une véritable bonne fortune que de rencontrer un monument dont l'existence remonte à plus d'un siècle et qui nous rappelle des souvenirs historiques d'une certaine importance. Nous avons eu ce bonheur en voulant connaître l'histoire du Vieux Château où se trouvent aujourd'hui les bureaux de l'Instruction Publique du Bas-Canada et quelques-unes des salles de l'École Normale Jacques Cartier. Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur communiquant le résultat de nos recherches. Ils devineront facilement, puisqu'il s'agit d'archéologie canadienne, que nous avons eu souvent recours au Commandeur Viger dont tout le monde connaît l'extrême complaisance.

Le Vieux Château fut construit par Claude de Ramezay, Ecuyer, seigneur de la Gesse, de Boisfleurent et de Monnoir, chevalier de l'ordre militaire de St. Louis, ancien gouverneur des Trois-Rivières, gouverneur de Montréal, père de J. Bte. Nicolas Roch de Ramezay qui signa la capitulation de Québec. A cette époque les gouverneurs étaient obligés de pourvoir à leur logement qui devait répondre à l'importance de la charge dont le roi les honorait, c'est-à-dire, qu'il leur fallait encore ajouter cette lourde dépense à tant d'autres aux-



quelles leur faible traitement ne pouvait suffire. C'est ainsi que MM. de Maisonneuve, de Callières et Vaudreuil eurent chacun leur maison dont on montre encore les restes. M. de Ramezay, qui avait été nommé gouverneur de Montréal en 1703, acquit vers 1704 le terrain où il dut commencer aussitôt à élever sa demeure, dont il faut placer la construction entre cette époque et celle de 1723 où elle se trouve indiquée sur un plan de Montréal en la possession des Messieurs de St. Sulpice. Ce château, dans une ville dont "les habitants,

dit Charlevoix, étaient fort convaincus que leur valeur valait mieux que toute fortification," n'avait ni tourelles, ni donjon, ni créneaux, ni meurtrières. Les fossés étaient remplacés par un jardin spacieux où devaient s'épanouir et briller les fleurs et les fruits de la mère-patrie. On y consola un jour bien des infortunes. La charité et le dévouement que les demoiselles Ramezay déployèrent pendant la peste de 1721, font voir quel esprit animait les membres de cette noble maison. Le châtelain canadien pouvait alors servir de modèle à celui du vieux monde.

La vie d'un gouverneur de Montréal n'était pas une vie de loisirs et d'amusemens, surtout à certaines époques. La guerre, les négociations, le commerce, avec les sauvages en occupaient la plus grande partie. Il était la sentinelle avancée dont l'œil vigilant devait savoir distinguer le moindre danger, profiter de la première occasion favorable. Cependant la tranquillité se taisait quelquefois, la paix revenait, comme après le traité d'Utrecht, alors il pouvait jouir davantage de la société de ses amis et de ses compagnons-d'armes.